



## ÉDITORIAL



### SAINT-GUILLAUME : LE RETOUR !

Dans ce numéro de l'Ami, vous trouvez des discours prononcés lors de l'inauguration du bas-relief illustrant la conversion de Guillaume d'Aquitaine, après 4 années de restauration. Ces discours mettent en évidence la valeur historique et artistique de cette magnifique œuvre ornant le chœur de notre église.

Mais au-delà d'un patrimoine exceptionnel que nous transmettons aux générations futures, le bas-relief porte aussi le message qu'en tant qu'Eglise, nous sommes appelés à vivre, à proclamer et à transmettre. Le guerrier dépose ses armes pour devenir un artisan de paix ; l'homme de pouvoir se dépouille pour se mettre au service des autres : changement radical.

En somme, cette œuvre nous rappelle qu'il est possible de changer, de tourner la page, de se convertir. Notre histoire, quelle qu'elle soit, ne s'impose pas comme une fatalité, mais chaque présent comporte les germes d'un nouveau départ, d'une vie nouvelle appelée à se déployer dans la foi, dans la confiance en Dieu, en



La conversion de Guillaume d'Aquitaine. Bas-relief du XVIIème siècle. Photo : Robert Lehmann

la vie... en soi-même aussi. Et qu'est-ce d'autre, l'Evangile, qu'un appel à la conversion ? Qu'est-ce d'autre, l'Evangile, que l'annonce d'un nouveau départ

possible, ou encore, la promesse d'une résurrection ?

Pasteur **Christophe Kocher**

## CONTACTS

### Secrétariat :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 03 88 36 01 36  
e-mail : [info@saint-guillaume.org](mailto:info@saint-guillaume.org)

Permanences les lundis, mardis, jeudis  
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur  
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer Lecocq,  
au secrétariat.

### Secrétaire, administrateur :

#### Eric Crinon

e-mail : [crinon@saint-guillaume.org](mailto:crinon@saint-guillaume.org)

### Pasteur :

#### Christophe Kocher

1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 06 81 93 43 81  
e-mail : [kocher@saint-guillaume.org](mailto:kocher@saint-guillaume.org)

Aumônier des résidences et maisons de  
retraite du quartier :

**Caroline Lehmann** (atteignable par le  
secrétariat paroissial)

Pasteur responsable de la catéchèse  
et du travail de jeunesse pour  
Strasbourg-centre :

#### Gwenaëlle Brixius

tel : 06 81 84 15 63  
e-mail : [gwnbrixius@yahoo.fr](mailto:gwnbrixius@yahoo.fr)

Responsable de l'Éveil à la foi :

#### Marie-Christine Lergenmuller

e-mail : [lergenmuller@saint-guillaume.org](mailto:lergenmuller@saint-guillaume.org)

Sacristain :

#### André Lapp

1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 06 41 77 86 64  
e-mail : [lapp@saint-guillaume.org](mailto:lapp@saint-guillaume.org)

Organistes titulaires :

#### Daniel Maurer

tel : 06 74 36 98 34  
e-mail : [maurer@saint-guillaume.org](mailto:maurer@saint-guillaume.org)

**Thomas Kientz**

tel : 06 03 17 75 17  
e-mail : [kientz@saint-guillaume.org](mailto:kientz@saint-guillaume.org)

Chargé de mission culturelle :

#### Daniel Maurer

tel : 06 74 36 98 34  
e-mail : [maurer@saint-guillaume.org](mailto:maurer@saint-guillaume.org)

Graphisme :

#### François Minery

tel : 06 71 13 83 76  
e-mail : [contact@fmy.fr](mailto:contact@fmy.fr)  
Web : [www.fmy.fr](http://www.fmy.fr)

Impression :

#### Imprimerie du Sonnenhof

ESAT et EA /  
tel : 03 88 80 24 39



## SOMMAIRE

---

- 1 **ÉDITO**
- 3 **VIE DE LA PAROISSE**  
Une histoire de pigeon
- 4 **RÉTROSPECTIVE**  
Inauguration du Bas-relief
- 5 **RÉTROSPECTIVE**  
La restauration de l'œuvre
- 6/7 **EXCURSION PAROISSIALE**  
La main tendue de Saint-Guillaume  
-----  
Dans nos familles
- 8/9 **TÉMOIGNAGE**  
Voyage à Éphèse
- 9 **AUTRE SON DE CLOCHE**  
Virgile Rochat
- 10 **CONFIRMATION**  
Jubilé de confirmation
- 10 **CONCERTS**  
Les Estivales de Saint-Guillaume
- 11 **AGENDA D'ÉTÉ**  
Semaine après semaine
- 12 **AGENDA D'ÉTÉ**  
Semaine après semaine

# VIE DE LA PAROISSE

## UNE HISTOIRE DE PIGEON

Une pigeonne vient de pondre deux œufs sur mon balcon, en plein dans mes crocus qui avaient fini leur floraison. Me vient alors en mémoire la polémique à propos des pigeons. Il y a ceux, irréductibles qui pensent qu'il faut éradiquer ces « sales bêtes » qui sont porteuses d'infections, de maladies mortelles, qui salissent et détériorent les immeubles d'habitation. Et il y a ceux, qui, très modestement, dans un endroit discret et peu passant, viennent répandre quelques poignées de graines pendant les froides journées enneigées de l'hiver.

Il est intéressant cependant de constater qu'à Venise par exemple, haut lieu du tourisme et des chefs d'œuvre d'architecture et de sculpture, ces mêmes « sales bêtes » ne semblent coupables d'aucune dégradation. Au contraire, elles font partie de l'attraction de la place San Marco, pour le grand plaisir des enfants et des adultes qui les nourrissent. Il faut croire que ce sont des pigeons esthètes qui, non seulement respectent la beauté des lieux, mais en plus, font vivre les petits marchands ambulants qui vendent les sachets de graines. Commerce tout à fait officiel et légal. Mystère du jugement humain... Et nous, les humains, qui nous sentons si supérieurs au monde animal, ne transmettons-nous pas de maladies mortelles, ne dégradons et polluons-nous pas notre environnement ?

Enfin, « mon » histoire de pigeon a commencé, il y a deux ans, lorsqu'après une semaine

d'absence, je découvre sur mon balcon, deux œufs de pigeon posés dans le grand pot en grès rose, sous mon petit sapin de Noël, bien à l'abri des intempéries. Surprise, et pour me convaincre de la réalité des choses, j'en ai pris un dans ma main. Sa douce tiédeur révélait l'amour maternel de la pigeonne pour son future enfant. Je n'ai pas eu le cœur de le détruire, comme nous l'ordonne l'administration de l'immeuble, et je l'ai reposé délicatement sous le sapin. Dans les semaines qui suivirent, je pus observer le grand soin que prenaient les parents pour leur future progéniture : ils se relayaient à couvrir à des heures précises et régulières. Un seul des œufs a donné naissance à un petit pigeon et je me demande encore si ce n'est pas celui que j'ai touché qui est resté stérile. Mais j'ai admiré le travail de précision, comment la pigeonne a coupé l'œuf en son milieu en deux parties parfaitement égales, par de minuscules coups de bec, un travail de précision d'orfèvre. Le petit grandit très vite avec les soins assidus de ses parents. Vint le jour où il fallait prendre son premier envol. J'entendais une forte dispute sur le balcon : les parents houspillaient le petit à s'élancer (du 8ème étage !). Le petit se cramponnait au bord du balcon et n'osait pas encore. Quelques jours plus tard, il n'y avait plus personne. Le petit avait pris son courage à deux mains, ou plutôt à deux ailes. Mais de temps en temps il revenait me dire bonjour. Je le reconnaissais à une



Marthe Hertzog



Photo : Elena Ruhland

petite plume blanche sur sa tête. Alors pour conclure à propos des pigeons, « jugez en votre âme et conscience », selon la formule de la Cour des Assises.

**Marthe Hertzog,**  
Conseillère presbytérale

# RÉTROSPECTIVE

## INAUGURATION DU BAS-RELIEF

Discours prononcé à l'occasion du retour du bas-relief « La conversion de Guillaume d'Aquitaine » après restauration par l'Atelier de Restauration Meyer Schiltigheim, le 11 mai 2014, par Rainier Baltz, vice-président du Conseil presbytéral.

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la paroisse Saint-Guillaume, je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement les institutions qui ont permis de financer la restauration de ce bas-relief, à savoir : la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Ville de Strasbourg et l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine. Pour la restauration de cette œuvre et des quatre tableaux du XVIIIème siècle déjà en place dans la nef, j'exprime aussi ma gratitude envers les paroissiens de Saint-Guillaume qui y ont contribué par leurs dons.

Des hagiographies aux XIIIème et XIVème siècles ont largement contribué à répandre l'idée que Saint Guillaume serait d'origine noble d'où le nom attribué à cette œuvre : « La conversion de Guillaume d'Aquitaine ». Pour ma part, je souhaite vous montrer deux aspects de l'œuvre qui correspondent à la situation historique de ce début du XVIème siècle. L'ermite Guillaume de Maleval a vécu dans une région inhospitalière de la Toscane et décède en 1157. Il est canonisé en 1202. L'Ordre des Guillemites est créé ; la Règle de départ est la Règle bénédictine, mais elle est modifiée par des emprunts aux cisterciens et des adaptations aux ordres mendiants. L'ordre se développe rapidement en Italie puis au nord de l'Europe ; il en



Photo : Robert Lehmann

résulte 3 provinces : celles de Toscane, de France (comprenant les Pays-Bas) et celle d'Allemagne (comprenant l'Alsace). En 1298, des moines guillemites du Val de Marie (aujourd'hui Marienthal) souhaitant s'établir à Strasbourg rencontrent le recteur de Saint-Etienne. Une convention est signée sous les auspices de l'évêque car on est dans la période de la « querelle des mendiants » : interdiction de créer une nouvelle paroisse à côté de Saint-Etienne. Entre autres des autorisations sont nécessaires pour prêcher et confesser à l'église Saint-Etienne ; les Guillemites respecteront leurs engagements. En 1301 on inaugure « le chœur avec autel, le cimetière et le couvent » ; l'église est terminée vers 1307. Le rôle du patriciat et de la noblesse strasbourgeoise est prépondérant au début, soit à travers des donations, soit à travers des fondations pieuses ; on peut citer comme exemple les landgraves d'Alsace Philippe et Ulrich de Werde qui ont donné le patronage sur Ehl et qui ont fondé une lampe perpétuelle. Pour les enfants de ces familles, une école latine aurait été ouverte. Mais à partir le 1332, ce rôle ira décroissant : en 1332, la corporation

des bateliers, celle ayant le rang le plus élevé parmi les corporations strasbourgeoises, installe sa confrérie dans l'église Saint-Guillaume. Une chapelle leur est dédiée et on comptera jusqu'à sept autels latéraux au début du XVIème siècle. Cependant Saint-Guillaume connaît une période trouble durant le dernier quart du XVème siècle : contre l'avis des conventuels, le prieur Jacques Messinger demande son rattachement à l'Ordre cistercien. Une bulle papale confirme cette décision en 1478 : le prieuré devient le prieuré de Saint-Bernard. Une peinture murale (aujourd'hui disparue) apparaît dans la nef, montrant Saint-Guillaume entouré de Saint-Bernard et de Saint-Hilaire de Poitiers. Mais la résistance s'organise et une bulle papale de 1492 vient infirmer cette décision. Pour rétablir la situation, l'Ordre des Guillemites installe un nouveau prieur : Erhard Steinbach qui n'est autre que le Provincial d'Allemagne. D'une façon quasi certaine on peut émettre l'hypothèse que c'est Erhard Steinbach qui est le commanditaire du bas-relief. Pour conclure, le bas-relief nous montre deux aspects de l'institution Saint-Guillaume en ce début de XVIème siècle :

- d'une part la partie droite résume la situation de l'Ordre : les références cisterciennes ont bien sûr disparu. L'érémisme communautaire du début représenté par l'ermitte Saint-Benoît s'est adapté au contact de la ville et de la proximité de la population (le compagnon forgeron). Le cénotibisme bénédictin et cistercien étant trop lié à l'organisation féodale de la société n'a pas pu prendre en compte les nouvelles aspirations de la société : à la même époque ces deux ordres sont en déclin.
- d'autre part la partie gauche du bas-relief montre la conversion de l'église Saint-Guillaume d'une proximité avec la noblesse (noble chevalier) vers la proximité avec les corporations et la population (forgerons) ; la noblesse strasbourgeoise est restée fidèle à son genre de vie, la guerre et les tournois l'intéressant plus que les obligations civiques.

La proximité avec les corporations est également visible dans le groupe des trois vitraux de la baie située près de la chaire (vitraux représentant les corporations des bateliers, des jardiniers et des pêcheurs ; en arrière-plan du filet des pêcheurs sont représentés la bannière de l'Ordre des Guillelmites comportant des fleurs de lys et trois croissants de lune et le bâton de pèlerin surmonté d'un croissant de lune). La réforme s'installe à Saint-Guillaume en 1534 et l'Ordre des Guillelmites s'éteindra globalement en 1847.

### **Rainier BALTZ,**

Vice-Président du Conseil presbytéral de Saint-Guillaume

Discours prononcé à l'occasion du retour du bas-relief « La Conversion de Guillaume d'Aquitaine » après restauration par l'Atelier de Restauration Meyer Schiltigheim, le 11 mai 2014, par Eladia Meyer.

Mesdames et Messieurs bonjour,

Comme vous le voyez, je suis très émue et je n'ai pas l'habitude de parler devant une assemblée. J'essaierais d'être le plus bref possible. Comme on dit depuis toujours "si breve bis bonum". Le bas-relief a été entièrement repeint au XIXème siècle après avoir subi un nettoyage très agressif surement à base de soude caustique. L'œuvre se présentait à nous avec la polychromie originale à la tempéra grasse avec de l'oeuf très endommagée, recouverte d'un épais mastic huileux composé de blanc de plomb et carbonate de calcium. Le mastic avait été totalement recouvert d'une peinture à l'huile. Tous ces composants étaient fortement polymérisés. Le ciel peint avec une azurite est la seule partie de l'objet ayant comme liant non pas l'œuf, mais une colle animale. En effet, avec ce pigment (azurite), ils n'utilisaient pas le jaune d'œuf pour ne pas altérer la tonalité chromatique. Certaines parties du bas-relief étaient dorées et argentées à l'origine mais malheureusement nous les avons trouvées dégradées et oxydées. Le repeint du XIXème siècle est grossier et pour tout dire pas très réussi ! La peinture originale à l'œuf par contre est d'une beauté et d'une



Eladia Meyer

vibration chromatique magnifique appréciée des les premiers tests de nettoyage.

Après avoir pris en considération toutes ces complexes stratigraphies et la nature de la polychromie originale, la décision a été prise d'enlever le masticage et le repeint appliqué en 1846. Un masticage a été mis sur les zones les plus abîmées. Nous avons réduit l'impact visuel des lacunes sans faire une retouche complète du bas relief. Seul les grandes lacunes ont été retouchées à "Tratteggio": technique italienne faite de petits traits donnant à une certaine distance une lecture harmonieuse de l'ensemble. Avec cette pièce exceptionnelle que vous avez dans votre paroisse, nous ne pouvons faire autre chose que d'admirer les œuvres d'art de nos prédécesseurs et affirmer que le travail bien fait est la seule valeur durable.

### **Eladia Meyer,**

Restauratrice d'art

# EXCURSION PAROISSIALE

## SUR LES TRACES DE NOTRE HISTOIRE

Le 1er juin dernier, nous étions une trentaine à participer à la traditionnelle sortie de fin d'année de notre paroisse. En prélude au thème du fil rouge 2014-2015 guerre et paix, il avait été décidé que cette excursion nous amènerait au site de Linge au dessus de la Vallée de Munster en Haute-Alsace, où se déroulèrent de juillet à octobre 1915 de violents combats.

Pendant le trajet en autocar qui nous mena dans un premier temps à Munster, Rainer Baltz exposa à l'ensemble des participants les causes de ce conflit, véritable embrasement européen, qui après une guerre de mouvement fut suivi d'une guerre de position.

Après avoir assisté au culte à Munster, notre groupe s'arrêta dans une ferme-auberge tout près du Linge pour y déguster un repas marcaire.

Puis ce fut la visite du site du Linge lieu de mémoire et recueillement. Sur ce sommet vosgien, à près de 1000 mètres d'altitude, du 20 juillet au 16 octobre 1915, chasseurs alpins, chasseurs à pieds français et soldats bavarois se sont affrontés. L'objectif assigné aux troupes françaises était l'ouverture d'un chemin vers l'Alsace par le haut des Vosges. Aussi, pendant près de trois mois, c'est contre des tranchées allemandes bien établies, fortifiées de guérites, renforcées par plaques de blindage que se jetèrent en vain les bataillons de chasseurs français. Sortant de leurs tranchées creusées à la hâte, les chasseurs dont certains avaient



Photo : Hugues Kapp

tout juste une vingtaine d'années étaient fauchés en grand nombre par la mitraille adverse. Au bout de 3 mois de combat acharné, d'assauts meurtriers accompagnés de tirs d'artillerie lourde, d'usage d'obus à gaz et comble de l'horreur d'utilisation de lance-flammes, les positions se figèrent.

Le bilan fut terrible : côté français, il y eut 10.000 morts, côté allemand 8000, et ce n'est pas sans raison que le Linge fut surnommé par les soldats allemands : le tombeau des chasseurs.

Aujourd'hui ce que le visiteur découvre, c'est un terrain totalement bouleversé, retourné, avec une végétation chétive, parsemé de vestiges de tranchées. C'est un lieu de mémoire émouvant où des croix blanches et des croix noires rappellent que la terre a rendu presque 80 ans après la fin des combats des corps de soldats français et allemands inconnus, connus de Dieu seul selon la très belle formulation britannique.

Puis à l'issue de ce parcours de mémoire et une visite du musée du Linge, où sont conservés en



Photo : Nathalie Leroy-Mandart

particulier divers objets ayant été retrouvés sur le champ de bataille, notre retour vers Strasbourg s'effectua par Riquewihr.

Dans ce pittoresque bourg, au musée Hansi nous avons découvert aquarelles, lithographies, faïences décorées, affiches publicitaires du talentueux dessinateur et caricaturiste colmarien, Jean-Jacques Waltz, dit Hansi.

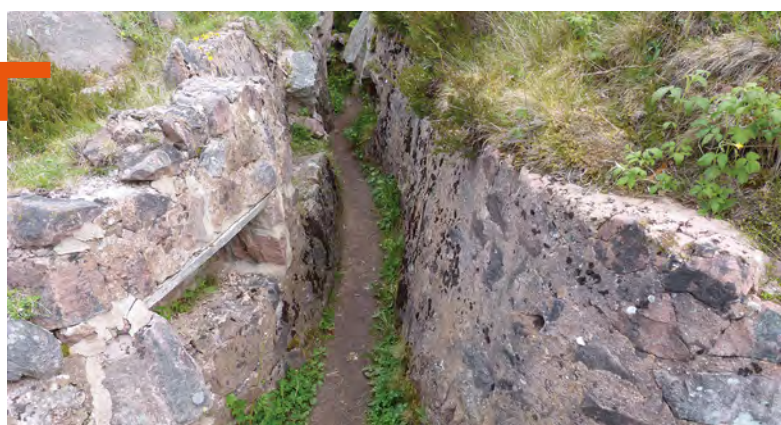
**Jacques Richard,**  
Paroissien



Photo : Hugues Kapp



Photo : Hugues Kapp



Vestige des tranchées. Photos : Jacques Richard



## DANS NOS FAMILLES

### DANS NOS FAMILLES

#### BAPTÊMES

**Le 13 avril** : Marta Louise Andreae, fille de Félix Eicker-Andreae et de Bärbel Andreae

**Le 11 mai 2014** : Joanna Rigal, fille de Guillaume Rigal et de Valérie née Egam

#### MARIAGE

**Le 17 mai** : Pierre-Jean Passelègue et Emeline Acker

#### FUNÉRAILLES †

**Le 20 mars** : Suzanne Muller née Meyer, 92 ans

**Le 22 mars** : Marc Hartweg, 84 ans

**Le 8 avril** : Marie-Louise Geissner, 83 ans

**Le 30 avril** : Sophie Eléonore Federlin née Geissweidt, 88 ans

**Le 7 mai** : Denyse Kalis-Decque, 62 ans

# TÉMOIGNAGE

## VOYAGE À ÉPHÈSE

En avril dernier, j'ai choisi de passer quelques jours de vacances pour visiter des sites antiques grecs... Au sud de la Turquie, sur les traces de Paul l'apôtre, à Éphèse.

La ville est située en Turquie, autrefois accessible par la mer Egée (les limons accumulés ont repoussé l'ancienne citée de 7 km à l'intérieur des terres). Nous sommes à mi-chemin entre Jérusalem et Corinthe sur les terres que l'on appelait Asie mineure.

Outre l'épître aux éphésiens qui figure dans le canon du Nouveau Testament, nous savons que Paul passa trois fois par Ephèse. Son dernier passage fut le plus long, près de deux ans ; beaucoup de spécialistes s'accordent à penser que son dernier séjour, vers 42, se termina en prison où il resta 2 à 3 mois environ.

L'ancienne citée vouait un culte à Artémis - nommée Diane par les romains - et les festivités qui lui étaient consacrées, pouvaient rassembler près de 30000 personnes (capacité de l'amphithéâtre). C'était donc une citée renommée, puissante, extrêmement commerçante et à la pointe du confort que pouvait offrir le site. Les ruines aujourd'hui presque toutes dégagées nous permettent d'admirer l'urbanisation "à la romaine", c'est-à-dire un plan de ville dont les rues s'organisent en quadrillage, en rues parallèles ou perpendiculaires. L'une des entrées - du côté terrestre - obligeait les étrangers de la ville à se purifier dans des thermes prévus à cet effet. On observe aussi un système



Photo : Nathalie Leroy-Mandart

de canalisations des eaux usées, de nombreuses colonnes aux chapiteaux divers, des statues magnifiques (visibles au musée archéologique d'Antalya) et la splendide bibliothèque de Celsus.

Paul privilégiait les hauts sites de spiritualité et les citées peuplées pour y apporter l'Évangile. A une dizaine de kilomètres au nord se trouve Didyme. Tout près également se trouve le monastère de Saint-Jean ainsi que la tombe de l'apôtre qui écrivit l'apocalypse, et la maison dite "maison de Marie". Les croyances rapportent que l'apôtre Jean ramena la mère de Jésus sur ces terres vers 38, les vestiges d'une très grande basilique "de Marie" et la plaque commémorative du passage de Pie XII datant de 1967 témoignent de la ténacité de cette tradition.

Ce que nous rapporte le livre des Actes est que Paul était perçu comme un agitateur, qu'il provoqua un grave conflit avec la corporation des orfèvres. Ceux-ci faisaient commerce de statuette à l'effigie d'Artémis et furent fustigés par Paul et ses adeptes pour fabrication d'idoles. L'expansion de cette

nouvelle religion mit sérieusement à mal leurs affaires (Actes 18:19). Paul se tenait au bout de cette rue adjacente au marché et en face de l'amphithéâtre et interpellait... Les orfèvres se rassemblèrent et se plaignirent aux autorités de la ville. Malgré le soutien de ses amis, il fut jeté en prison sur une colline à quelques kilomètres de la cité.

Les sens aux aguets, le cœur troublé d'arpenter les mêmes voies pavées (sur une superficie équivalente, somme toute peu importante : approximativement celle du quartier de la Krutenau) que l'apôtre environ 2000 ans après son passage. Je m'extasiais de tout. La douceur de la température au mois d'avril, les chats nombreux qui se prélassaient juchés sur des colonnes, la splendeur de la bâtisse que Celsus ordonna pour y déposer sa bibliothèque, les bases des fameuses boutiques des orfèvres, le dédale des pièces où les péripatéticiennes recevaient, l'ampleur de l'amphithéâtre - où un groupe de japonais se mirent à entonner la sérénade ! Pourquoi étais-je venue ici ? Qu'est-ce qui m'avait donc enthousiasmée à l'idée d'essayer



de comprendre, in situ, comment et pourquoi Paul avait séjourné ici ? Qu'est-ce que j'y cherchais ? N'étais-je pas moi aussi à la recherche d'idoles ? De chercher à établir sur le marbre de ce site des traces que j'aurais tenues vraies parce que vécues ici-même ? Est-ce que certaines configurations géographiques sont plus propices à la spiritualité ? Pourquoi les Actes ne parlent pas de cette rencontre qui ne peut qu'avoir eu lieu entre Jean, Marie et Paul puisqu'ils étaient voisins seulement de 5 km ?

Toutes ces pierres blanches, rongées par le temps, ces champs d'oliviers frémissants sous la brise, ces histoires et explications, au lieu



Photo : Nathalie Leroy-Mandart

de répondre à la multitude de mes questions me plongeait dans une sorte d'atmosphère romantique du XVIIIème où l'attrait de l'orientalisme battait le pavillon de la ferveur. Je pensais à Ingres et Delacroix, à Maurice Ravel, je

pensais à Ernest Renan...

**Nathalie Leroy-Mandart,**  
Conseillère présbytérale

## RETOUR SUR **AUTRE SON DE CLOCHE**

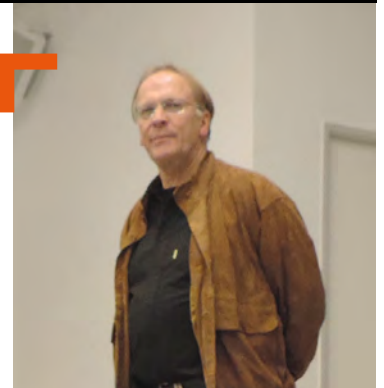
### **VIRGILE ROCHAT**

C'est le pasteur Virgile Rochat de la cathédrale de Lausanne qui nous a donné son « autre son de cloche » lors d'une conférence autour de son livre « Le Temps Presse », le 10 mai. Après un diagnostic de la situation actuelle des Eglises, le conférencier a proposé une analyse de l'évolution rapide qu'ont connue les Eglises au cours des dernières décennies et a proposé des perspectives de changement.

Il a fortement insisté sur le fait de ne pas rester enfermé dans des traditions et sur l'urgence d'évoluer avec son temps. Par ailleurs, il a souligné combien il lui semblait important de se profiler et d'afficher

une identité claire. Sur le plan institutionnel, il a relevé qu'il serait utile de simplifier les organes de gouvernance des Eglises, souvent lourds et désuets. Il y a actuellement trop d'institutions et pas assez de proximité avec les gens. Les Eglises évangéliques qui connaissent une forte croissance ont compris cela. Après un temps consacré à de nombreuses questions, l'évènement s'est terminé par un apéritif convivial.

**Damien Kientz,**  
Stagiaire en communication



Pasteur Virgile Rochat

# CONFIRMATION

## JUBILÉ DE CONFIRMATION À SAINT-GUILLAUME

Un jubilé de confirmation a eu lieu à Saint-Guillaume le 18 mai. Les personnes qui ont fait leur confirmation il y a 50 et 60 ans étaient invitées à se souvenir de cette étape importante de leur vie d'adolescent. Le culte était relativement bien fréquenté malgré l'évènement qui nous faisait concurrence : les courses de Strasbourg ! De nombreux paroissiens ont dû braver les obstacles et les routes fermées pour arriver jusqu'à Saint-Guillaume. D'autres ont dû rebrousser chemin. Le culte a pu commencer un peu en retard avec la dizaine de jubilaires présents. Moment particulièrement marquant : remplis d'émotion, les jubilaires se sont rassemblés devant l'autel pour recevoir la bénédiction. La paroisse a ainsi permis les retrouvailles de paroissiens qui ne s'étaient plus vus depuis longtemps. Sur la dizaine de jubilaires présents, certains avaient apporté leur photo



Jubilé de confirmation

de confirmation pour tenter de se reconnaître pendant les retrouvailles autour d'un apéritif.

Le sacristain de la paroisse, André Lapp, faisait partie des jubilaires de 1964 et était le premier témoin de ces retrouvailles. Il a apprécié le moment convivial et la joie de retrouver des amis de l'époque dont il avait perdu la trace. C'était pour lui « des frissons », « un coup de cœur » de pouvoir retrouver

ces personnes. Le souvenir qui l'avait particulièrement marqué de sa confirmation était la retraite. Participer à ce jubilé de confirmation lui a permis de renouveler ses vœux d'adolescent.

**Damien Kientz,**  
Stagiaire en communication

# CONCERTS

## LES ESTIVALES DE SAINT-GUILLAUME



Les Estivales de Saint-Guillaume :  
3 concerts commémoratifs labellisés  
Alsace 14-18

### **Samedi 16 août à 20h30 :**

**l'Allemagne :** Dominik Axtmann, organiste et pianiste, interprètera de la musique allemande de l'époque de la première guerre mondiale (Max Reger, Kurt Weill, Siegfried Karg Elert). Rainier

Baltz proposera une projection de photos de Strasbourg en 1914 : scènes de rue, scènes de campagne, montrant la mobilisation et le départ des conscrits.

### **Samedi 23 août à 20h30 :**

**la France :** Thomas Kientz, organiste titulaire de Saint-Guillaume, également pianiste, et Amy Pfrimmer, soprano (Etats-Unis) interprèteront de la musique française du début du 20<sup>e</sup> siècle, notamment Debussy et Satie. Les œuvres seront entrecoupées d'extraits d'écrits décrivant la vie dans les

tranchées, le sang, la boue, le froid, les souffrances et le désespoir.

### **Samedi 30 août à 20h30 :**

**l'Alsace :** Ce troisième concert relatara le sort de l'Alsace et son retour à la France. Marie Dubus, flûte et Harmony Perdu-Alloy, piano interprèteront de la musique composée par des alsaciens (Erb, Ropartz, Boëllmann) en alternance avec des lectures d'extraits du journal qu'a tenu quotidiennement le célèbre ébéniste Charles Spindler à Saint Léonard.

**Entrée libre-plateau**

### **Dimanche 6 juillet :**

culte avec Sainte-Cène (Christophe Kocher)

**Du 13 juillet au 31 août inclus, les cultes sont célébrés en l'église Saint Pierre-le-Jeune. Pas de culte à Saint-Guillaume.**

**Dimanche 13 juillet à 9h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte à l'occasion de la fête nationale (pasteurs de Strasbourg-centre)

**dimanche 20 juillet à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte de Sainte-Cène et baptême (Christophe Kocher)

**dimanche 27 juillet à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte (Philippe Eber et Rudi Popp)

**Dimanche 3 août à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte de Sainte-Cène (Philippe Eber et Gwenaëlle Brixius)

**Dimanche 10 août à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte (Philippe Eber et M. Wieger)

**Dimanche 17 août à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte de Sainte-Cène (Philippe Eber et Christophe Kocher)

**Dimanche 24 août à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte (Philippe Eber et Christophe Kocher)

**Dimanche 31 août à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :** culte de Sainte-Cène (Philippe Eber et Petra Magne de la Croix)

**Dimanche 7 septembre à 10h30 à Saint-Guillaume :** culte de Sainte-Cène (Christophe Kocher)

### **Passerelles avec Saint-Pierre-le-Jeune /**

#### **Les Vendredis soir à Saint-Pierre-le-Jeune durant cet été**

Rendez-vous à l'église à 18h30 et à 20h et au cloître à 21h

#### **Vendredi 4 juillet à 18h30 :**

L'orgue Silbermann restauré. Visite-découverte de l'instrument datant de 1780, par le facteur d'orgue Quentin Blumenroeder et les organistes Marc Schaefer et Philippe Reichert.

**à 20h :** Stuttgarter Posaunen Consort and friends, dir. Henning Wiegraebe : "Musique pour San Marco". Œuvres de Claudio Monteverdi, Giovanni Gabrieli, Francesco Usper et Mauritio Cazzati. En partenariat avec le Festival du Trombone

**à 21h :** Je suis chef d'orchestre – Rencontre avec Marko Letonja, directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

#### **Vendredi 11 juillet à 18h30 :**

Entre gothique et néogothique : les peintures murales de l'église et leur restauration par Carl Schäfer avec Anne Vuilleumard-Jenn

**à 20h :** Récital d'orgue par Eric Letzelter (Mulhouse)

**à 21h :** le quintette de cuivres Quintetcaetera. Œuvres / arrangements de G. Gershwin, M. Moussorgski, G. Rossini et compositeurs américains.

En partenariat avec l'Académie supérieure de musique de Strasbourg

#### **Vendredi 18 juillet à 18h30 :**

Saint-Pierre-le-Jeune et ses monuments funéraires : une église

lieu de mémoire avec Benoît Jordan

**à 20h :** Création de « Lettura » - Musique pour un texte sacré, pour un lieu sacré - du compositeur Andrea Sarto (1979), par l'ensemble l'imaginaire (Mélanie Moussay - soprano, Leandro Marziotte - haute-contre, Keiko Murakami - flûte, Philippe Koerper - saxophone, Maxime Springer - claviers) et musique électronique

**à 21h :** Rencontre avec le compositeur et les interprètes

#### **Vendredi 25 juillet à 18h30 :**

Visite historique avec Jérôme Ruch

**à 20h :** l'ensemble vocal la dolce maniera, dir. Luigi Gaggero : "Dolcissimo Veleno", un cycle d'amour - Madrigaux de Carlo Gesualdo

**à 21h :** "Balade au gré du violoncelle" par Lisa Erbes. Œuvres de J-S Bach, Jacques Ibert, G. Colombi, G. Dazzi, B. Britten, A. Francomme, J-P Duport, D. Gabrieli, I. Levinson et G. Dazzi

**Vendredi 1er août à 18h30 :** Visite historique avec Fritz Westphal

**à 20h :** « Matthieu l'Évangile » - acte théâtral par Lorenzo Bassotto (acteur) et Francesco Agnello (adaptation, mise en scène et musique)

**à 21h :** Rencontre avec les artistes – animée par frère Rémy Vallejo. En partenariat avec le Centre Emmanuel Mounier

#### **Vendredi 8 août à 18h30 :**

Visite historique avec Hubert Geiger



**à 20h :** Récital d'orgue par Roland Lopes (Sélestat)

**à 21h :** le trio Blue-Ayre (flûte, alto et harpe). Œuvres de C. Debussy, B. Bartok, R. Meipariani, M Bonis, R. Oppermann, A. Bax, J. Ibert, H. Andriessen et N. Rota

**Vendredi 15 août à 18h30 :**  
Une visite mystagogique de l'église avec Philippe Eber

**à 20h :** Récital d'orgue par Philippe Reichert (Strasbourg)

**à 21h :** Je suis écrivain - Rencontre avec Sylvie Germain. Son œuvre est traversée par la spiritualité (Dietrich Bonhoeffer et Ety Hillesum) et les arts (le compositeur Franz Schubert, le peintre Rothko et la danse de Pina Bausch)

**Vendredi 22 août à 18h30 :**  
Ange et démons à St-Pierre-le-Jeune avec par Marc Lienhard

**à 20h :** le quintette vocal Thios Omilos (Leipzig) - « Abendmesse ». Œuvres de Ch. Gounod, B. Klein, E. Woll, G. Verdi et chants liturgiques norvégiens

**à 21h :** le quatuor à cordes Adastra. Œuvres de W.A.Mozart et A. Dvorak. En partenariat avec l'Académie supérieure de musique de Strasbourg

**Vendredi 29 août à 18h30 :**  
Soirée organisée en coproduction avec le Festival Voix & Route Romane. Entrée payante – réduction pour les membres de Clefs des Arts & de Pierre

**à 19h :** La musique en Inde, introduction par le compositeur Pierre Thilloy

**à 20h30 :** Raga Virga – Hymnes de Hildegard von Bingen en dialogue avec le chant Dhruvad (Inde) : Ars Choralis Coeln - Stefanie Brijoux, Maria Jonas, Uta Kirsten, Petra Koerdt, Pamela Petsch, Christine Wehler, Cora Schmeiser et Susanne Ansorg (cloches et vièle) et Amelia Cuni - chant Dhruvad et Tampura

**Entrée libre – plateau pour tous les concerts (sauf celui du 29 août)**

**Concert exceptionnel :**

**Mardi 5 août à 12h30 :**  
Bach Cantata Vespers Chorus (Illinois – USA) - Michael D. Costello, cantor. Œuvres de Heinrich Schütz, Andreas Hammerschmidt, Jan Pieterszoon Sweelinck, Michael Praetorius, William Byrd, Felix Mendelssohn, Charles Villiers Stanford, Johannes Brahms, Ola Gjeilo, Richard Hillert, Carl F. Schalk et Paul Bouman.

**A noter aussi :**

**Samedi 5 juillet à 17h30 :**  
Prière du soir en l'église Saint-Pierre-le-Jeune avec une délégation des paroisses de Stuttgart

**En semaine :**

**à 12h05 :** Prière de midi en l'église Saint-Thomas (tous les jours excepté le dimanche)

**à 20h :** Prière de Traizé en l'église Saint-Pierre-le-Jeune (tous les mercredis)

**à 18h :** Prière du soir en l'église Saint-Pierre-le-Jeune (tous les samedis)



Retrouvez d'autres informations et articles dans le cahier « Strasbourg-centre » du Nouveau Messager